

## LES VRAIS POLITICIENS



Le père Latulippe.—Toujours, qu'on l'a eu notre homme ; pas vrai ?  
Le père Giletjeanne.—Je crois bien quand on achète tous les votes.

## LA SEMAINE SAINTE AU VATICAN

Si le Pape, dans un esprit de tolérance, a relevé les catholiques de l'obligation du jeûne quadragesimal, il n'a pas profité, malgré ses quatre-vingt-deux ans, de la faveur accordée aux fidèles.

Levé à quatre heures, Léon XIII a dit chaque matin de carême sa messe à six heures. Avant de monter à l'autel, un capucin prédicateur du Vatican a commenté en latin chaque verset de l'évangile de la Passion selon saint Jean.

Le sermon finit régulièrement par ces mots : *Et le Christ rendit l'esprit.* Léon XIII, aidé de deux prélats, vint alors s'agenouiller sur la première marche de l'autel, qu'il embrasse trois fois en répétant la parole du moine : *Et reddidit spiritum.*

Puis les deux prélats revêtent le Pape de la chasuble violette ; et la messe commence.

Depuis un an, le Pape ne peut pas descendre seul les degrés de l'autel et les deux assistants sont obligés de le soutenir sous les bras.

Léon XIII prononce lentement les paroles sacrées, aussi sa messe est-elle fort longue. Elle dure trois quarts d'heure.

Une seconde messe dite d'actions de grâce est ensuite célébrée par un cardinal. Malgré sa fatigue, le Saint-Père reste agenouillé sur un vaste prie-Dieu en velours blanc, depuis l'offertoire jusques après la communion.

Le Pape rentre ensuite dans ses appartements particuliers.

En temps ordinaire, il prend, avant de vaquer à ses nombreuses occupations, une tasse de bouillon ; en carême, il prend du chocolat à l'eau avec une once de pain.

A midi, Léon XIII fait un repas assez copieux. A trois heures, il se rend à la chapelle où il fait son chemin de croix, méditant un quart d'heure devant chaque station. Un prélat porte un prie-Dieu qu'il place successivement en face de chaque tableau du chemin de croix.

Arrivé au maître-autel, un cardinal avance un

grand Christ qui contient un morceau de la Vraie Croix.

Le cardinal dit à haute voix : *Ece lignum crucis. Voici le bois de la Croix.* Et le Pape répond en embrassant les pieds et les mains : *sur lequel le Christ a été cloué pour le salut du monde.*

En carême Léon XIII fait une légère collation à cinq heures et demie. Elle se compose d'une salade et d'un bol de lait dans lequel le Saint-Père trempe un peu de pain sec.

A sept heures, Léon XIII va une dernière fois à la chapelle pour réciter le rosaire et entendre, le vendredi et le dimanche, le sermon dit *carême du Pape.* Ce sermon est toujours fait par un capucin.

Le Pape, avant de quitter la chapelle, s'approche du tabernacle, fait la genuflexion et, prenant le ciboire qu'il ouvre, il sort une hostie et trace sur son front le signe de la croix.

Le médecin de Léon XIII a tout fait pour l'empêcher de suivre avec tant d'austérité son carême.

— Mon bon ami, lui répondait-il, les catholiques ont tous eu l'influenza, ils doivent se soigner, mais moi je n'ai pas eu l'influenza.

— Mais, Très-Saint-Père, vous avez quatre-vingt-deux ans.

— Oh ! c'est une influenza comme une autre ; mais vous êtes impuissant à me l'enlever.

Jusqu'à ce jour le Pape n'a pas manqué de suivre ce règlement. Sa santé n'en a nullement souffert.

Pendant la semaine sainte on craint cependant la longueur des cérémonies.

Le Jeudi Saint, la cérémonie du lavement des pieds de douze pauvres de Rome est surtout fatigante.

Léon XIII s'agenouille, en effet, devant ces douze mendiants et leur lave consciencieusement les pieds. Puis il veut

servir lui-même le repas qui leur est offert dans une salle voisine de son cabinet de travail.

Chaque pauvre trouve sous sa serviette un billet de cent francs.

Léon XIII porte sur sa poitrine un tablier.

Après le déjeuner des pauvres, ce tablier est renvoyé aux bénédictines qui en font pour tous les couvents de leur ordre les linges qui recouvrent le calice.

Le Saint Sacrement est exposé pendant toute la nuit. Le Pape reste en prière de dix heures à minuit. A minuit, un cardinal se présente et frappe douze coups sur la porte de la chapelle.

Léon XIII prend alors le crucifix et l'approche de la fenêtre. Il trace un grand signe de croix sur la ville endormie en disant avec solennité : *Et reddidit spiritum.*

Le Vendredi Saint, Léon XIII dit seul la messe. L'évangile de la Passion est chanté à trois voix. Un cardinal imite la voix du peuple, l'autre celle des juges, et le Pape répond à la place du Christ sur un ton plaintif.

Détail touchant : quand on arrive au récit de la renonciation de saint Pierre, Léon XIII cache sa figure avec ses deux mains.

On peut dire que le Vendredi Saint la journée du Pape se passe à l'église. Il ne fait qu'un seul repas, à midi. Aussi, l'année dernière, Léon XIII a eu, à cinq heures, une légère syncope.

Le Samedi Saint, quand les cloches sonnent au *Gloria* de la messe, le Pape, porté sur la *sedia gestatoria*, parcourt les couloirs du Vatican, escorté de la garde suisse, et chante sans discontinuer : *Christus resurrexit. Le Christ est ressuscité.*

Quant au jour de Pâques, c'est le grand jour de fête du Vatican.

Tous ceux qui se rencontrent pour la

première fois sont tenus de se dire *Alléluia* et de s'embrasser.

L'année dernière, Léon XIII, voulant arriver à la réconciliation de deux cardinaux brouillés depuis longtemps, ne trouva rien de mieux que de les convoquer à la même heure.

Ne se doutant pas du piège, ils arrivèrent à l'heure fixée par le Pape.

Quand ils se trouvèrent en face l'un de l'autre, ils devinèrent le stratagème en voyant la figure de Léon XIII illuminée de son fin sourire.

Les deux cardinaux s'embrassèrent du bout des lèvres, mais, sentant sur leurs épaules les deux mains du Pape qui les poussaient à s'étreindre plus cordialement, ils cédèrent et sont devenus les meilleurs amis du monde.

X... du Vatican.

## CAS DÉSESPÉRÉ

Un noble d'Ecosse avait autrefois à son service un valet dont les traits étaient horriblement repoussants. Le valet un jour tombe en disgrâce et son maître, tout indigné, décroche un pistolet et le lui présente en disant d'un ton ironique : — Sors d'ici, animal, et tue le premier passant que tu rencontreras plus laid que toi.

Armé du revolver le valet sort bien déterminé à mettre à exécution l'ordre qu'il vient de recevoir.

Il rencontre, chemin faisant, un enfant de la Verte Erin d'une laideur à tout casser, et le colloque suivant s'engage de part et d'autre.

*Le valet.* — Dites-donc, l'ami, il faut que je te tue.

*L'Irlandais.* — Me tuer ! mais pourquoi ?

*Le valet.* — Mon maître m'a armé de ce pistolet, avec ordre de tuer le premier individu, plus laid que moi.

*L'Irlandais.* — Par les cornes du diable, tu oses dire que je suis plus laid que toi ?

*Le valet.* — Oui.

*L'Irlandais.* — Eh ! bien ! Si c'est le cas, tue-moi tout de suite. Et très vite.

## LES CHEVALIERS DU POIGNARD

Ne pas oublier que le nouveau feuilleton du SAMEDI va commencer la semaine prochaine. Dites-le bien à vos amis. C'est le temps de s'abonner.

## UN VRAI FAVORI



*Lauré.* — Moi, je me suis fiancée six fois, et maintenant je me marie avec Louis Sacapiastres ; et toi ?

*Hortense.* — Que deux fois seulement ; et chaque fois avec Louis Sacapiastres.